Livret Mécénat 2019

mécènes DU SUD

AIX-MARSEILLE

Revenir sur une année d'actions de mécénat, c'est évoquer des engagements qui prennent avant tout une forme financière, à destination d'artistes et d'opérateurs culturels :

7 lauréats présentés à la Soirée Coup de Cœur, l'exposition personnelle de Jean-Louis Garnell au Centre photographique Marseille et son corollaire, une exposition de jeunes artistes photographes, le soutien au salon Paréidolie, une nouvelle production d'Antoine Espinasseau (lauréat 2014) pour le stand Mécènes du Sud à Art-O-Rama.

Nos actions de mécénat ne s'arrêtent pas à une dimension financière. Elles tentent également d'opérer un décloisonnement fondamental pour les fondateurs de Mécènes du Sud, en rapprochant concrètement monde économique et monde artistique. Nous avons à ce titre lancé cette année deux nouvelles résidences entreprises dans le cadre du programme « Travail ! Travail ! ».

La parution de deux nouvelles éditions consacrées aux résidences d'artistes en entreprises permet de témoigner d'expériences concrètes et de dresser une méthodologie de travail actualisée.

Ainsi nous attelons-nous à initier et épanouir de nouveaux mécènes, en éclairant, en initiant, en explicitant, en témoignant.

Mécènes du Sud, qui ne pourrait rien sans le désir et la générosité de ses membres, a perdu un de ses fondateurs. Considérer la perte Christian Carassou-Maillan, c'est prendre le risque d'une nostalgie inconsolable. Considérer son héritage, c'est en percevoir la ressource, celle qui permet de s'abreuver, et de rejaillir.

Sans lui ça sera moins bien, mais « en souvenir de lui », ça sera mieux.

Bénédicte Chevallier
Directrice de Mécènes du Sud Aix-Marseille

Mécène d'œuvres nouvelles

Mécènes du Sud a fondé sa légitimité par une action « vertébrale » en direction des artistes en étant le mécène principal d'œuvres nouvelles.

De 2003 à 2013, l'approche pluridisciplinaire a permis de soutenir des projets de littérature, théâtre, danse, musique et arts visuels, mais aussi leur diffusion, des résidences d'artistes, des projets curatoriaux, etc.

Depuis 2014, les mécènes ont désiré se polariser sur l'art contemporain. Par un appel à projets, Mécènes du Sud collecte des projets de création d'œuvres, de recherche ou d'édition, portés par des artistes, des curateurs, des opérateurs culturels. Leur sélection est confiée à un Comité artistique, qui réunit des professionnels confirmés et bénévoles, en toute indépendance.

Tous les projets ou leurs protagonistes justifient d'un lien au territoire Aix-Marseille pour créer les passerelles désirées avec les membres de Mécènes du Sud.

Une soirée annuelle réunit mécènes et lauréats et active les prémices des projets à venir. À cette occasion, les membres récompensent l'un d'eux d'un coup de cœur, sous la forme d'un prix.

LE COMITÉ ARTISTIQUE 2019

Lorenzo Benedetti
Conservateur pour l'art contemporain
au Kunstmuseum de Saint-Gall

Claude Closky
Artiste

Keren Detton
Directrice du Fonds Régional d'Art Contemporain
Grand Large — Hauts-de-France

Anne Dressen
Commissaire d'exposition à l'ARC, le département
contemporain du Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris

Josée Gensollen
Psychiatre, collectionneuse

PLASTICIENS ET PROJETS LAURÉATS 2019

Stéphane BARBIER BOUVET

Gaëlle CHOISNE

Mara FORTUNATOVIĆ

Paul-Emmanuel ODIN

Valérie PELET & Karine ROUGIER

Émilie PEROTTO

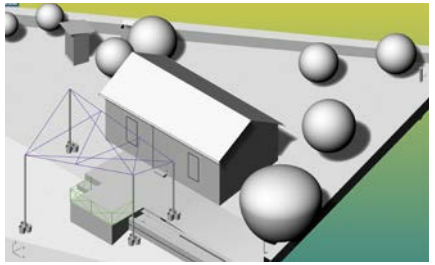
Giuliana ZEFFERI

Stéphane Barbier Bouvet

BRUXELLES

STÉPHANE BARBIER BOUVET

Design as we Speak, *vue d'exposition, Zaventem Ateliers (Belgique), septembre 2019 © Stéphane Barbier Bouvet*



Vue de l'implantation de **Design as we Speak** *au cabanon du chemin de Palama à Château-Gombert, capture d'écran © Stéphane Barbier Bouvet*

DESIGN AS WE SPEAK

Palama est un cabanon vide et délabré isolé sur l'un des plus hauts points de Marseille. Construit au XIXe siècle, le bâtiment est conçu selon des principes bioclimatiques simples : l'utilisation de ressources naturelles vernaculaire en équilibre avec les conditions climatiques locales.

La méthodologie de travail de Stéphane Barbier Bouvet est claire : il restaure le bâtiment afin d'en retrouver les caractéristiques premières, tout en intégrant des savoirs et des matériaux contemporains. En exécutant cette tâche simple et en la plaçant dans une perspective artistique, une pratique de l'entre-deux se révèle où, si les objets produits demeurent fonctionnels et se répondent dans un environnement, ils jouent d'une ambigüité, ou plutôt d'un équilibre, entre leur fonctionnalité annoncée et le caractère sculptural que peut leur attribuer le dispositif de mise en situation, soulevant la question de leur mise en exposition et de son écologie.

Stéphane Barbier Bouvet (1981)
Vit à Bruxelles.
Artiste d'origine suisse, il est l'un des enseignants initiateurs du Dirty Art Department du Sandberg Institute à Amsterdam et fait partie des membres fondateurs avec Jeanne Graff, Adrien Missika et Benjamin Valenza de la galerie 1m3 qui développa une programmation d'exposition de 2006 à 2014 à Lausanne. Sa pratique se déploie également sous le nom d'atelier de design BBB et Kaiser Kraft (un programme de constructions pour l'art, le design et l'architecture initié avec Benjamin Valenza). Stéphane Barbier Bouvet a participé ces dernières années à de nombreuses expositions, projets et commandes tant individuelles, collectives et auto-initiées dont les plus récentes sont **Dating Greek and other beauties** *à Live in Your Head (Genève); La Fabbrica (Ascona) et La Rada (Locarno).*

T/ 06 20 33 10 64
M/ stephane@barbierbouvet.com

MÉCÉNAT **4 000 euros**

Gaëlle Choisne © Mathilde Assier

PARIS AMSTERDAM

GAËLLE CHOISNE

Vue de l'exposition **Le Fil d'Alerte**, *Distorsions and temporal ellipses, 2019, Fondation Ricard © Aurélien Mole*

Vue de l'exposition **Temple of love- to be engulfed, wall painting: Free Jazz**. *Exposition personnelle, 2019, Varsovie, Zacheta project room © Weronika Wysocka*

TEMPLE OF LOVE – ACCUMULATION PRIMITIVE

Temple of Love - Accumulation Primitive s'articule en deux propositions expérimentales et collaboratives et s'inscrit dans la suite de la trilogie ***Cric Crac*** (2013), réalisée en Haïti.

Temple of Love - projet au long cours - s'attache à mettre en place des pratiques artistiques, architecturales et pédagogiques au prisme de considérations et de responsabilités sociales, économiques et écologiques en Haïti. Il est un écosystème évolutif prenant pour point de départ une démarche expérimentale qui se conçoit comme une pensée en mouvement. À travers ce projet, l'artiste entend mettre en place des pratiques de recyclage novatrices au service d'un projet architectural et artistique qui engage les citoyens à acquérir de nouvelles habitudes vis-à-vis de leur environnement immédiat. Construit par et pour les Haïtiens, le Temple of Love, véritable temple populaire à l'amour, proposera une programmation pédagogique et artistique en partenariat avec des structures d'accompagnement locales.

Accumulation Primitive prendra la forme d'un moyen métrage faisant apparaître une dérive poétique et politique sur le thème de l'amour, de la générosité et de l'hospitalité.

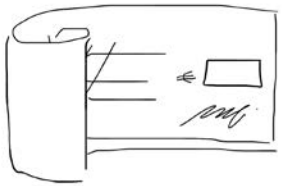
Gaëlle Choisne (1985)
Vit et travaille à Amsterdam et Paris.
Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, elle intègre en 2017 la Rijksakademie, après un an de résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris. En 2019, elle est résidente de l'Atelier Van Lieshout à Rotterdam et propose une nouvelle exposition personnelle à la Galerie Nationale d'Art Zacheta de Varsovie. Engagée auprès de différentes institutions, elle développe des projets alternatifs, collectifs et culturels en Haïti. Dans ses installations créées au carrefour de la sculpture et de la photographie, elle évoque l'architecture, l'organique, la matière, le déchet.

T/ 06 69 05 79 64
M/ gaellechoisne@gmail.com

MÉCÉNAT **6 000 euros**

Mara Fortunatović
© Romain Darnaud

Mladen Stilinović, **Money Environment**, *1980/2008. Installation view with the artist, Van Abbemuseum, 2008. © Boris Cvjetanović. Courtesy of the artist.*



Croquis, 2019, dessins préparatoires pour le projet **Fortunata**, *Courtesy of the artist.*

PARIS

MARA FORTUNATOVIĆ

FORTUNATA

Le projet ***Fortunata*** est un pari destiné à provoquer la chance de l'artiste, en favorisant la création d'objets pensés de manière à assurer son indépendance financière. Il est inspiré du modèle d'« assouplissement quantitatif » - traduction de l'anglais de Quantitative Easing (QE). Il désigne ici un type de politique artistique dite «non conventionnelle » consistant, pour des collectionneurs, à racheter l'ensemble des billets de trésorerie à l'artiste, notamment des titres de créances ou des actions de mécénat matérialisés par des chèques en bois et en blanc adossés à des sociétaires-mécènes sous la forme de bons de production artistique. Aussi, pour inciter la spéculation massive, des tickets de jeux à gratter seront édités. Ce recours est utilisé en situation de «trappe à liquidité ». Ce mécanisme permet, en hypothéquant l'œuvre à venir, de pallier l'insuffisance de financement de la recherche artistique.

La bourse de création de Mécènes du Sud participe à la réalisation de ces sculptures en édition limitée, qui matérialisent et honorent ainsi le lien entre le collectionneur devenu actionnaire et l'artiste devenue entreprise.

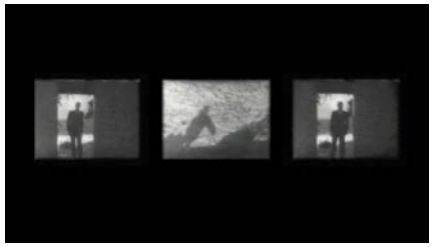
Mara Fortunatović (1987)
Vit et travaille à Paris.
Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2013, elle a participé à plusieurs expositions collectives, notamment au 59e Salon de Montrouge, au Palais des Beaux-Arts de Paris, à la Friche Belle de Mai à Marseille et au BOZAR à Bruxelles. Elle a investi la Galerie Gourvennec Ogor à Marseille, la Galerie Greta à Zagreb, ainsi que les galeries Otok et Flora à Dubrovnik, dans le cadre d'expositions personnelles. En 2016, elle a été résidente au Pavillon des Indes à Courbevoie et a été nominée au Prix de la Fondation Salomon à New-York.

T/ 06 78 60 19 97
M/ mara.fortunatovic@gmail.com
www.marafortunatovic.com

MÉCÉNAT **5 000 euros**

Paul-Emmanuel Odin © Malik Boutebal

Démolition de l'endroit *(d'après Démolition d'un mur, d'Auguste et Louis Lumère, 1895), performance, 2008*
© Paul-Emmanuel Odin



Le temps maudit *(autour de Vampyr de C.T. Dreyer, 1932), performance (avec Anne-Claude Goustiaux), 2008*
© Paul-Emmanuel Odin

MARSEILLE

PAUL-EMMANUEL ODIN

L'ENVERS DU TEMPS

L'invention du cinéma n'a pas été celle de la reproduction du temps, mais son inversion : dès les premières projections du cinématographe Lumière en 1895, on projetait ***Démolition d'un mur*** à l'endroit et à l'envers, découvrant le spectacle inouï d'un nuage de poussières et de fragments redressant sous nos yeux un mur. Révolution extraordinaire qui fascine et effraie.

L'envers du temps, c'est à la fois la technique du défilement inverse des images, qui nous montre ce que les yeux n'ont jamais pu voir, qui dérange l'irréversibilité du temps et ses normes physiques, morales, historiques. Mais c'est aussi la reprise critique, le remontage du temps et de ses contradictions par l'esprit humain. Le temps des images, n'allait-il pas depuis le début, dans les deux sens ?

Le film performatif ***L'envers du temps*** est une conférence performative collective mise en scène qui comprend une dimension de Vjing et de Djing : extraits de films, lectures de textes littéraires ou critiques, extraits sonores, loops, interventions parlées sur les images... Il s'agit de relire toute l'histoire du cinéma et de la vidéo, de revoir tous les films à l'envers, d'inverser le temps du cinéma de Z à A.

Paul-Emmanuel Odin (1967)
Vit et travaille à Marseille.
Paul-Emmanuel Odin est commissaire d'exposition, directeur artistique du lieu de création La Compagnie, chercheur et artiste. Avec le projet de film performatif **L'envers du temps** *il fait le lien entre sa recherche de doctorat, devenu un livre (***L'inversion temporelle du cinéma***, Al Dante, 2014) et sa pratique artistique. Parmi ses projets précédents : les installations* **La Belle Ténébreuse** *(1994),* **Immobile Incendie** *(1996),* **L'oubli** *(2006) et de nombreuses propositions performatives comme* **Phallus nuageux et utérus aveuglant**, *avec Anne-Claude Goustiaux, en 2004 ;* **Lire et manger le livre**, *depuis 2013.*

T/ 06 71 61 90 82
M/ paul-emmanuel@la-compagnie.org

MÉCÉNAT **7 000 euros**

LYON

Emilie Perotto
© Akim Ayouche

Absence temporaire, *2018*
© Cyrille Cauvet

T/ 06 63 00 37 79
M/ emilie.perotto@lilo.org
http://emilieperotto.com

ÉMILIE PEROTTO

SITUATION SCULPTURALE SERVICE

Situation Sculpturale Service est un projet développé par *« Les Spécialistes de la Situation Sculpturale »*, groupe de personnes créé par Émilie Perotto. Avec ce dispositif de travail, elle expérimente des notions qu'elle nomme « activités-sculpturales », « compétences-sculpturales », « prestation-sculpturale » et « signature-sculpturale ». Certaines prestations sont des mises à disposition de qualités intellectuelles et d'expertise en « Situation Sculpturale ». D'autres nécessitent la fabrication et/ou la production d'objets sculpturaux. Ces « Situations Sculpturales » peuvent être éphémères ou pérennes, apparaître dans des contextes artistiques et/ou sociaux, et dans des espaces publics comme privés.

Pour effectuer au mieux leurs missions, les *« Spécialistes de la Situation Sculpturale »* ont créé en 2017 ***Situation Sculpturale Service***, un bureau virtuel prospectif permettant de définir la « Situation Sculpturale », de travailler aux prestations, mais aussi plus largement de communiquer à la manière d'une entreprise. Mécènes du Sud permettra la réalisation tangible des sculptures, nécessaires à la mise en œuvre physique du bureau. Ces sculptures d'usage relanceront une nouvelle fois les débats internes sur la juste définition de la « Situation Sculpturale », ainsi que sur les multiples possibilités de son apparition dans le monde.

Émilie Perotto (1980)
Vit et travaille à Lyon.
Émilie Perotto pratique la sculpture. Elle l'envisage comme un médium de rencontre, mentale et physique, entre un corps humain et un corps plastique, dans un espace défini. Son travail implique toujours une co-construction. Des relations de confiance, de soin et de responsabilité se nouent autour de ses sculptures devenues objets sociaux, offrant une expérience de la sculpture plus active. Émilie Perotto ouvre ainsi une réflexion sur la notion d'autorat, sur le positionnement social de l'artiste et le statut de l'objet d'art. Une exposition sera consacrée à son travail en 2020 au FRAC Poitou-Charentes. Depuis 2013, elle enseigne la sculpture à l'ESAD Saint-Étienne.

MÉCÉNAT **6 000 euros**

MARSEILLE

Karine Rougier et Valérie Pelet
© Damaris Bentz

Mains et jeux © Karine Rougier

Valérie Pelet
T/ 06 22 43 07 54
M/ valeriepelet@gmail.com

Karine Rougier
T/ 06 73 50 25 32
M/ karine.rougier@gmail.com
http://www.documentsdartistes.org/artistes/rougier/repro.html

VALÉRIE PELET KARINE ROUGIER

LE TEMPS DU CŒUR

Karine Rougier, peintre, et Valérie Pelet, réalisatrice, interrogent dans leur travail commun les gestes et le pouvoir des mains. Elles réaliseront un film dessiné, s'apparentant à un documentaire surréaliste, à partir de la collection de cartes à jouer et de cartes divinatoires du Centre de Conservation et de Recherche du MUCEM.

Touchées par de nombreuses mains, les cartes ont été le support de récits, ceux des vies qu'elles ont racontées et des futurs qu'elles ont imaginés. Le dessin est aussi affaire de geste et de récits intimes. Le projet envisage de réaliser des cartes cartonnées, peintes à la main, de couleur vives, se parant de motifs et de scènes symboliques. Elles s'apparenteront parfois à des enluminures et des miniatures médiévales par un travail de dorure. Chaque carte portera en elle une large part d'imaginaire. À la manière des pratiques divinatoires, les artistes inviteront le hasard dans leur projet.

Valérie Pelet (1981)
Vit et travaille à Marseille.
Après cinq années d'études aux Beaux-Arts de Vienne, elle rejoint La Cambre à Bruxelles. À travers sa pratique, elle se penche sur la réalisation de films mélangeant fiction, documentaire et mythologie.

Karine Rougier (1982)
Vit et travaille à Marseille.
Après des études aux Arts Décoratifs de Genève puis à l'école d'art d'Aix-en-Provence, elle développe une pratique du dessin, de peinture à l'huile sur bois et fabrique des sculptures amazones.

Valérie Pelet et Karine Rougier collaborent depuis 2011. Elles réalisent des films mêlant leurs deux univers et inventent un nouveau monde qu'elles qualifient de « documentaire surréaliste ».

MÉCÉNAT **5 000 euros**

Giuliana Zefferi
© Sylvain Azam

Captures d'écran du film **D'autres oiseaux marchent eux aussi comme ça**, *en cours de production © Giuliana Zefferi*

T/ 06 87 10 47 44
M/ giuliana.zefferi@gmail.com
https://giuliana-zefferi.com/

GENNEVILLIERS

GIULIANA ZEFFERI

D'AUTRES OISEAUX MARCHENT EUX AUSSI COMME ÇA

D'autres oiseaux marchent eux aussi comme ça est un film prenant appui sur un travail de recherche initié pour le projet ***Après le geste, le grand dehors***. Via une partition d'œuvres graphiques, sculpturales et performatives, ce projet tente une analyse uchronique de l'objet, rompt avec l'idée d'un temps linéaire et soutient la thèse d'une temporalité multiple et complexe.

Film-collage entre documentaire, fiction et anticipation, ***D'autres oiseaux marchent eux aussi comme ça*** représente la production la plus ambitieuse du projet mené depuis 2017. À l'image du travail d'installations, plusieurs matières se superposeront : documentaire, animée et dialoguée. Bien qu'autonome, ce film a pour ambition de connecter la somme des temporalités engagées au sein de récentes recherches.

Giuliana Zefferi (1985)
Vit et travaille à Gennevilliers.
Diplômée en 2009 de l'EnsAD Paris, la pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. Engagée au sein de projets collectifs dès 2010, sa pratique questionne de manière intrinsèque les protocoles de co-travail et fait l'objet de nombreuses collaborations. Après deux expositions avec le Palais de Tokyo, elle développe en 2013 à Marseille, invitée en résidence par l'association Astérides, les bases de son travail vidéo. En 2017, elle initie le projet **Après le geste, le grand dehors**, *désormais soutenu par le CNAP, la DRAC Ile-de-France, le DICRéAM et Mécènes du Sud.*

MÉCÉNAT **7 000 euros**

GETHAN&MYLES PRIX COUP DE CŒUR 2018

Soirée Coup de Cœur 2018 © François Moura

LES PRIX COUP DE CŒUR

2018
Gethan&Myles
Lazare/ The space between how things are and how we want them to be

2017
Gilles POURTIER
La grande surface de réparation

2016
Pauline BASTARD
Timeshare

2015
Nicolas GIRAUD
L'exposition comme entreprise, comme scénario, comme exposition

2014
Pierre MALPHETTES
Silva (projet Les forêts optiques)

2013
Marius GRYGIELEWICZ
Les Perchés (projet non réalisé)

2012
Moussa SARR
Corps d'esclave

PRIX
2 500 euros

PRIX COUP DE CŒUR

Depuis 2012, les membres du collectif Mécènes du Sud désignent leur "Coup de Cœur" parmi les projets lauréats, lui attribuant une dotation supplémentaire. Ainsi, à l'exigence d'une sélection affinée, réalisée par un Comité artistique réunissant des professionnels de l'art, les mécènes allient subjectivité et intuition, et encouragent la démarche d'un artiste en lui offrant les moyens d'une production de son choix.

PLASTICIENS LAURÉATS

DEPUIS 2003

Antoine d'Agata
Wilfrid Almendra
Michel Auder
Stéphane Barbato
Stéphane Barbier Bouvet
Eva Barto
Judith Bartolani
Pauline Bastard
Vincent Beaurin
Pierre Beloüin
Berdaguer & Péjus
Rémi Bragard
Christophe Büchel
Erik Bullot
Vincent Ceraudo
Jean-Marc Chapoulie
Gaëlle Choisne
Matthieu Clainchard
Robin Decourcy
Gilles Desplanques
Paul Destieu
Anthony Duchêne
Yan Duyvendak
Antoine Espinasseau
Julie Fabre
Graham Fagen
Ymane Fakhir
Pierre Fisher
Mara Fortunatović
Virgile Fraisse
Anne-Valérie Gasc
Delphine Gatinois
Gethan&Myles
Nicolas Giraud
Cari Gonzalez-Casanova
Valentine Gouget
Mariusz Grygielewicz
Gary Hurst
Jaša
Jérémy Laffon
Frédérique Lagny
Anne Le Troter
Camille Llobet
Pierre Malphettes
Luís Lazáro Matos
Justin Meekel
Olivier Millagou
Monsieur Moo
Luce Moreau
Stéphanie Nava
Paul-Emmanuel Odin
Valérie Pelet
Emilie Perotto
Flavie Pinatel
Gilles Pourtier
Julien Prévieux
Mark Prozlep
Marie Reinert
Étienne Rey
Karine Rougier
Vanessa Santullo
Moussa Sarr
Alexander Schellow
Liv Schulman
Lionel Scoccimaro
Yann Sérandour
Sisygambis
Maciek Stepinski
Özlem Sulak
Michèle Sylvander
Benjamin Valenza
Giuliana Zefferi

Rentrée de l'art contemporain

Mécènes du Sud Aix-Marseille fait sa rentrée le dernier week-end d'août à l'aune du réseau d'art contemporain métropolitain fédéré par Marseille expos. Trois salons internationaux ouvrent simultanément dédiés respectivement à l'art contemporain avec ***Art-0-Rama***, au dessin contemporain avec ***Paréidolie*** et à la photographie avec ***Polyptyque***.

Expositions, ateliers ouverts, rencontres et fêtes créent une énergie fédératrice dans laquelle les membres et initiatives de Mécènes du Sud ont leur place.

Art-O-Rama 2019
© Jean-Christophe Lett

ART-O-RAMA

La 13ème édition d'Art-O-Rama, salon international d'art contemporain, s'est tenue à Marseille du 30 août au 1er septembre. Elle a réuni à la Friche la Belle de Mai 32 galeries implantées dans 13 pays différents.
Primé à l'issue du show-room 2018, Jonathan Vidal, l'un de nos anciens lauréats (2017) était l'artiste invité du salon. Le bilan s'honore de plus de 4 500 visiteurs pour ce salon qui se prolonge pendant deux semaines après son temps fort.

Paréidolie
© Jean-Christophe Lett

PARÉIDOLIE

Rendez-vous convivial, intimiste et exigent, Paréidolie s'adresse à tous les collectionneurs, amateurs, grand public ou connaisseurs du dessin contemporain, à qui il propose une découverte stimulante de ce medium dans ses multiples aspects, de la miniature au walldrawing.
La sélection de 15 galeries européennes invitées est confiée à un comité artistique extérieur. Gilles Pourtier (Prix Coup de Cœur Mécènes du Sud 2017) était l'artiste invité du salon. 2 500 visiteurs ont répondu présent au cours des trois jours.

MÉCÉNAT **3 000 euros**

Vue d'exposition, **Au Quatrième Mur,** *Art-O-Rama 2019*
© Antoine Espinasseau

ART-O-RAMA

Friche la Belle de Mai, Marseille 3e
Du 30 août au 1er septembre 2019

Antoine Espinasseau sur le stand Mécènes du Sud

Les notions de lieu et de contexte tiennent une place importante dans le travail d'Antoine Espinasseau, plasticien, architecte de formation. Il mobilise notre attention sur ce qui conditionne notre manière de regarder, au-delà du sujet. Pour exacerber ce rapport d'influence, il met en jeu le modèle de la scène, archétype de la représentation, condition d'apparition du spectaculaire et architecture culturelle par excellence. Il s'intéresse également au jardin, comme forme de domestication culturelle de l'homme sur le vivant, dont il fait une lecture critique.

Tout se passe comme si l'élévation d'un plancher contenait la promesse d'un évènement extraordinaire, imminent. Un plancher lisse, une structure qui le supporte, une attente, fabriquent un contexte de représentation singulier. La matérialité est sublimée, elle se fait oublier, au profit de ce qui s'y passe. Cette architecture de l'attente devient sculpture. Arpentée, elle change de nature. C'est alors le contexte qui devient œuvre, renversant le point de vue.

Le titre de l'exposition fait allusion à la cloison invisible entre acteurs et spectateurs, une convention qui assigne à l'imaginaire sa place côté scène, et au réel, côté salle. ***Au quatrième mur*** fonctionne comme un indice, évoquant le double mouvement d'un espace et d'un temps, qui ne sont dès lors pas situés.

Antoine Espinasseau exerce notre agilité. Il démultiplie les points de vue, nous faisant passer par différentes échelles, en explorant chaque fois un nouveau champ-contrechamp. Nous percevons ce paysage différemment selon la conscience avec laquelle nous l'accostons, laissant ressentir alternativement notre influence et nos influences.

Antoine Espinasseau (1986)
Vit et travaille à Bruxelles.

Plasticien et architecte de formation, il participe depuis 2011 à plusieurs expositions collectives Galerie Florence Léoni ; au Pavillon de l'Arsenal à Paris ou encore au Consortium à Dijon. En 2014, il est lauréat Mécènes du Sud.

MÉCÉNAT **3 000 euros**

Vues d'exposition, **Au Quatrième Mur,**
Studio Littledancer, 2019
© Antoine Espinasseau

DÉMARCHE PERSONNELLE

Studio Littledancer, Marseille 5ème
Du 30 août au 1er septembre 2019

Soutien à la jeune création

« Il les appelle Les Scènes *et* Les Miroirs*, enfin ce sont les noms qu'il utilise pour désigner les séries d'objets qu'il conçoit. Comme les mots immanquablement déclenchent des images et des images d'usages, on se représente une scène sur laquelle monter et un miroir dans lequel se regarder, mais si sur ces scènes on peut monter, dans ces miroirs on ne peut pas se voir. »*
Extrait de texte d'Eric Troncy, à propos de la double-exposition *Au Quatrième Mur* d'Antoine Espinasseau

Depuis 2016, Isabelle et Roland Carta accompagnent personnellement le travail de jeunes artistes. Ils leur ouvrent le Studio Littledancer, un lieu de formation à la danse. Avec un soutien total à la production d'œuvres nouvelles, les artistes se confrontent à un plateau de 400 m² avec une entière liberté. Trois artistes se sont déjà succédés : Cléo Lhéritier en 2016, Amandine Simonnet en 2017, Matthieu Bertéa en 2018.

En 2019, nous avons trouvé intéressant qu'Antoine Espinasseau élabore une proposition jouant des deux contextes d'exposition : l'une pour le stand Mécènes du Sud à Art-0-Rama, l'autre pour le Studio Littledancer.

C'est ainsi, que quittant la scène sur laquelle il était invité à monter au Studio Littledancer, le spectateur pouvait, en passant de l'autre côté du miroir, la retrouver infiniment petite sur le stand Mécènes du Sud à Art-0-Rama.

PRODUCTION

Isabelle et Roland Carta

2014 DÉFENSE YOKOHAMA
Exposition personnelle de Marie Reinert, lauréate Mécènes du Sud en 2008 et 2012, au Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur.

2015 ÉCHO SYSTEME
Exposition personnelle de Gilles Barbier à la Friche la Belle de Mai, Marseille, puis au National Museum of Modern and Contemporary Art à Séoul.

2016 IRISATIONS
Exposition collective d'art numérique conçue par Seconde Nature, à la Fondation Vasarely et à la Cité du Livre, Aix-en-Provence.

2017 OLT
Exposition d'Olivier Mosset et Jean-Baptiste Sauvage (artiste travaillant à Marseille) à l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (06).

2018 ATELIERS *QUEL AMOUR !*
Dans le cadre de MP2018, neuf résidences réunissaient un artiste et une entreprise, associés à un lieu d'exposition, permettant une immersion dans un contexte économique spécifique pour la création d'une œuvre originale. Cofondateurs de l'association MPCulture, Mécènes du Sud poursuivait sa dynamique de résidences d'artistes engagée depuis 2007.

2019 PICTURES FOR A WHILE
Exposition de Jean-Louis Garnell au Centre Photographique Marseille, et **At Work**, *celle de seize jeunes photographes qu'il a formé à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM).*

MÉCÈNES D'UNE EXPOSITION ANNUELLE

En resserrant ses activités sur l'art contemporain, et décidant de consacrer une part importante de son budget de mécénat à une exposition, Mécènes du Sud avait le souhait, en 2014, de permettre d'ambitieux projets d'exposition, liés à la scène artistique d'Aix-Marseille.

En effet, au lendemain de l'année Capitale européenne de la Culture, la crainte d'un désenchantement était légitime tant d'un point de vue financier que de dynamique globale. Ainsi, depuis six ans, Mécènes du Sud intervient comme premier coproducteur d'expositions qui, sans concéder de leur pertinence artistique, symbolisent chaque fois ses engagements artistiques présents et passés, et ses convictions pour le territoire.

Double exposition 2019

Jean-Louis Garnell, soirée Mécènes du Sud, 11 juin 2019
© Didier Nadeau

Le bout de la table, *1998-2010*
© Jean-Louis Garnell

MÉCÉNAT GLOBAL

40 000 euros

PICTURES FOR A WHILE
JEAN-LOUIS GARNELL

Centre Photographique Marseille
Marseille 2ème
Du 1er juin au 4 septembre 2019
Une programmation satellite des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express

AT WORK
HLM
Marseille 2ème
Du 5 juillet au 3 août 2019

PICTURES FOR A WHILE

Depuis plus de trente ans, Jean-Louis Garnell a su garder un style, imposer une liberté, tracer en toute logique un sillon pour construire une œuvre dense, concentrée et ouverte.

Cette exposition événement présentait seize ensembles de photographies – ou extraits d'ensembles – et une série de dessins. La plupart inédites. Elles montraient le parcours récent d'un des artistes majeurs de la photographie contemporaine en France.

Le titre en anglais de l'exposition suggérait que l'artiste n'a pas trouvé de juste équivalence au mot *picture*, qu'on ne peut résumer en français au mot image, sa traduction la plus courante. Car si dans ce titre la référence est aussi musicale, picture est pourtant au pluriel.

Pour lui en effet *« mettre deux photographies côte à côte est un geste qui provoque immédiatement une appréhension particulière »*. Ainsi, depuis 1988, il compose régulièrement des ensembles avec différentes photographies : des diptyques, des triptyques, des séries ouvertes ou des pièces à l'ordre et au nombre de photographies déterminés.

Jean-Louis Garnell porte un regard constant sur ce qui le concerne au plus proche : l'entourage, la famille, la nature qui dessine avec les ombres, l'appartement transpercé de rayons. Sa manière de photographier est simple, ses sujets aussi. La lumière est son attention permanente, le cadre son outil principal. *« C'est à partir d'un lieu fixe, le site d'une vie, que je vois les infinies variations se présenter. Ce sont elles que je relève avec mon appareil photographique, constituant ainsi un matériau, à partir duquel des pièces prennent forme.»*

Portrait de la Nuit, *2019*
© Narae Shin

Communidad Roger, *2019*
© Romane Iskaria

AT WORK

Nommé enseignant aux Beaux-Arts de Marseille en 2005, Jean-Louis Garnell a suivi le travail de centaines d'étudiant.e.s, principalement en compagnie de Brice Matthieussent et Max Armengaud. Leur terrain a surtout été celui des *« questions liées à l'utilisation d'une image de type photographique dans une pratique artistique quelle qu'elle soit. »* En quinze ans, ils ont vu les pratiques et les intérêts changer.

Dans l'exposition ***At Work***, Jean-Louis Garnell et Max Armengaud dévoilent les travaux de seize étudiants, sélection de ce qui leur a semblé être le plus représentatif de la diversité des approches de chacun.e.

Jean-Louis Garnell (1954)
Bretagne.
Né en Bretagne en 1954, Jean-Louis Garnell commence la photographie lorsqu'il est lycéen. Après des études d'ingénieur informaticien à Toulouse, il participe à la Mission Photographique de la DATAR en 1985 et 1986, projet faisant partie de ses premières expériences artistiques. Depuis, le photographe expose dans de nombreuses expositions personnelles et collectives dans toute l'Europe et à Las Vegas. A partir de 2000, parallèlement à sa carrière, Jean-Louis Garnell commence à enseigner à l'école d'art de Tours, puis aux Beaux-Arts de Marseille depuis 2005.

LES ARTISTES

Arnaud Bottini
Yakang Gao
Angèle Guillard
Romane Iskaria
Huixin Jin
Salomé Lévi
Héléna Malak
Emma Martegoute
Cha Sandrine N'cho
Zana Riazi
Lucien Roux
Narae Shin
Rafaël Stevens
Blanche Tachon
Mattéo Vergnes
Leyang Yin

Travail ! Travail !

Mécènes du Sud participe au programme ***Travail ! Travail !***, un accompagnement professionnalisant proposé à des étudiants et des jeunes diplômés de l'école des Beaux-Arts de Marseille (ESADMM) conçu et mis en œuvre avec Art-Cade et Collective.
Nous échafaudons deux résidences en entreprises, qui mettent chacune en relation une entreprise et un binôme d'artistes, sélectionnés par un jury.

Il nous appartient ensuite de confronter le travail de ces artistes, à partir de leur note d'intention et d'entretiens, à un contexte de recherche au sein d'une entreprise.

Kévin Cardesa © Aïda Lorrain

Aurélien Meimaris
© Ethan Arkana Smith

Archicolors © *Kévin Cardesa*

RÉSIDENCE TRAVAIL ! TRAVAIL !

CHEZ HIGHCO

Kévin Cardesa
Aurélien Meimaris

Les métiers d'HighCo touchent à la stratégie marketing, à l'expérience clients, au data-marketing et aux « campagnes d'activations », des services qui couvrent « toute la chaîne d'engagement du consommateur, depuis le premier contact jusqu'à la transaction ». Mais quelle continuité existe-t-il entre les produits, les marques et les clients d'une part, les images produites pour eux d'autre part, et la propre image de l'entreprise qui les fabrique ?
Kévin Cardesa et Aurélien Meimaris exploreront ce qui réunit ou sépare, entreprises et artistes (statut, fonction, finalité), marché de la grande consommation et marché de l'art, objets de consommation et objets d'art. Ils souhaitent mettre au jour les paramètres, les facteurs et les règles qui déterminent les images et discours produits par le marketing, et la communication, comme en art.
Ils s'intégreront de manière active dans l'entreprise, au plus près de ses experts en datamarketing et communication, pour créer une œuvre à partir d'observations, de prises de son, de prises de vue, de programmation, de prélèvements (d'objets, d'images, de documents...), et de détournements. Au besoin, ils envisagent d'usurper visuels commerciaux et algorithme prédictif pour s'assurer qu'elle réponde parfaitement aux attentes du marché.

Kévin Cardesa (1989)
Vit et travaille entre Paris et Nantes/Saint-Nazaire.
Il mène un travail d'installation sonore, d'art numérique et de programmation. Il utilise le son, la lumière, les données (data) en tant que matière sculpturale afin de révéler l'espace. Son travail touche aux champs théoriques de la perception du réel, l'histoire de la technologie, l'expérience scientifique, ou encore la notion de phénomène physique.

Aurélien Meimaris (1990)
Vit et travaille à Marseille.
Il est un artiste de l'image en deux dimensions. Son médium principal est la photographie, il pratique également la capture d'écran dans des jeux-vidéos, le photomontage et présente parfois ses images sous forme d'installations d'écrans et de projections.

Les deux artistes se sont rencontrés en première année à l'École supérieure d'Art & de Design Marseille-Méditerranée et ont très vite lié leurs pratiques.

© Tzu-Chun Ku

Flore Saunois dans **Chutes en Suspens**, *performance, Chapelle des Cordeliers, Crest*
© Lucile Haute

Photo de chantier de l'entreprise GTM Sud
© Tzu-Chun Ku

RÉSIDENCE TRAVAIL ! TRAVAIL !

CHEZ GTM SUD

Tzu-Chun Ku
Flore Saunois

GTM SUD, fililale de Vinci Construction, participe à la réalisation d'un boulevard urbain multimodal destiné à désenclaver les quartiers sud de Marseille et faciliter l'accès au littoral. Le chantier, confié à différentes entreprises, englobe un tunnel d'un kilomètre, un pont franchissant une rivière, deux tronçons de boulevard urbain de surface de 1,5 km chacun. GTM Sud exécute une tranchée couverte sur une section de 2 x 2 voies mettant en jeu ses différents métiers : fondations spéciales, génie civil (ouvrages en béton), terrassement, réseaux, route, parements architecturaux. Flore Saunois et Tzu-Chun Ku développent un travail empreint de délicatesse qui produisent des formes parfois ténues à l'opposé de l'imaginaire véhiculé par les travaux publics. La première a fait du langage son matériau. Elle est l'auteur de textes dont elle extrapole le sens et la forme. Elle matérialise signifiant et signifié dans des combinaisons poétiques qui élèvent l'ordinaire. À l'inverse, Tzu-Chun Ku intervient peu mais prélève, extrait, souligne. En quête de l'indicible poésie de l'ordinaire, elle épure des situations pour focaliser notre attention sur des phénomènes discrets qu'elle amplifie. Chacune à sa manière nous invite à réveiller notre sensibilité dans le flux trivial de nos vies.

Flore Saunois (1987)
Vit et travaille à Marseille.
Située au croisement de l'écriture et des arts plastiques, la pratique de Flore Saunois s'inscrit dans une recherche sur le langage, sa matérialité, ses possibles traductions dans des formes, et son influence – réciproque – sur le réel. En résulte un travail polymorphe constitué d'installations, de vidéos, pièces sonores, performances ou éditions.
Après s'être intéressée aux mots comme matériau premier (objets rythmiques, sonores, formels, à la fois déterminés par et déterminant leur support), l'artiste amorce à présent un travail qui accorde aux textes en eux-mêmes une place centrale, en relation avec leur moyen d'élaboration, de génération et de diffusion.

Tzu-chun Ku (1988)
Vit et travaille à Paris.
Le travail de Tzu-Chun Ku est principalement constitué d'installations, où différents objets entrent en dialogue, entre eux, et avec l'espace dans lequel ils se trouvent. Parmi ces différents objets se trouvent des photos, des vidéos, des sculptures sous forme de ready-made, réalisées à partir d'objets trouvés. Parfois, l'installation est plus concentrée sur un geste, une action discrète dans l'espace qui, presque imperceptiblement, le modifie ou vient en souligner un aspect.

RESIDENCES D'ARTISTES EN ENTREPRISES

Les résidences en entreprises ouvrent des fenêtres par lesquelles chacun aura la chance de voir différemment ce qui lui est si familier qu'il ne le regarde plus. Cette rencontre avec l'art met la sensibilité au cœur des échanges. L'altérité s'y présente comme une richesse. Mais comment accueillir, dans le quotidien d'une entreprise, un projet de recherche artistique quand l'art y apparaît comme une anomalie ? Pour un dirigeant, comment se l'approprier sans le manager ? Comment le partager ?

Mécènes du Sud Aix-Marseille expérimente depuis plus de quinze ans le lien entre art et entreprise. Cette publication rassemble des textes exprimant les points de vue du dirigeant, de l'artiste, du salarié et du médiateur, une revue des résidences menées en 2017/2018 à l'initiative du ministère de la Culture, et s'enrichit d'un guide pratique qui, loin de délivrer une recette, transmet un état d'esprit, suggérant que toute résidence est une expérience unique.

Une édition de Mécènes du Sud Aix-Marseille
Avec le soutien du ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique)

Parution :
mai 2019

Auteur·e·s :
Jean-Pierre Burdin
Marie Chênel
Bénédicte Chevallier
Anne-Valérie Gasc
Olivier Milhe

Conception graphique :
Audrey Templier

MP2018
Quel Amour !

Membre fondateur de l'association MPCulture qui a piloté la saison culturelle MP2018 ***Quel Amour !***, nous avons souhaité être le mécène des Ateliers ***Quel Amour !***. Suivant notre inclination naturelle pour les liens art & entreprise et forts de notre expertise sur les résidences en entreprises, nous avons, au-delà de la coproduction, propulsé et accompagné les projets. Les hôtes de ces résidences, pour la plupart membres de notre collectif, ont également cofinancé la résidence qu'ils accueillaient. Les œuvres réalisées, restées propriété des artistes, ont été exposées dans des lieux d'art contemporain partenaires des projets. La quête de sens, au cœur des résidences, alimente une relation à l'art que Mécènes du Sud souhaite partager avec ce coffret qui explicite des expériences singulières.

Résidences d'artistes :

Ryo Abe accueilli par
le Parc National des Calanques

Berdaguer & Péjus
chez A2C Services

Nicolas Daubanes
chez Vacances Bleues

Virgile Fraisse
chez Orange Marine

Diane Guyot de Saint Michel,
à l'Hôpital Européen et LSB
La Salle Blanche

Loreto Martinez Troncoso,
chez International Bilingual
School (IBS)

Olivier Vadrot
chez Logirem

Mehdi Zannad
chez Milhe & Avons

Une édition Mécènes du Sud Aix-Marseille & MP2018

Parution :
février 2019

Textes :
Guillaume Mansart et Bénédicte Chevallier

Graphisme :
Stephan Muntaner

Réalisation : Marsatwork

Textes : Bénédicte Chevallier (sauf pages 4 à 10)

Coordination éditoriale : Lison Dumas et Bénédicte Chevallier

© Mécènes du Sud Aix-Marseille, 2019

ISBN : 978-2-9559395-7-4

COLLECTIF D'ACTEURS ÉCONOMIQUES POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

Alain Chamla

Alain Goetschy

Carta-Associés

CCD Architecture

Centre de formation en implantologie et parodontologie

Christophe Boulanger-Marinetti

Compagnie Maritime Marfret

Crowe Horwath Ficorec

Fonds Épicurien

HighCo

IBS Group

Immexis

In Extenso

IP-2 Didier Webre

Joaillerie Frojo

Kedge Business School

Laure Sarda SNSE

LSB La Salle Blanche

Maison Empereur

MAPI

Marc Ruff & Catherine Gineste

Marsatwork

MetSens

Michaël Zingraf Real Estate Marseille et Littoral

Milhe & Avons

Nathalie Dunoir

Old Racing Garage

Panorama Architecture

Pébéo

PLD Auto

Redman Méditerranée

Renaissance Aix-en-Provence Hôtel

Ricard S.A.

SARL Peron

SAS Résilience

SCP Alain Isnard

SCP Olivier Grand-Dufay

Société Marseillaise de Crédit

Thibaut Deltin

Tivoli Capital - Newton Offices

Vacances Bleues

Voyages Eurafriques

mécènes DU SUD

24 rue Neuve Sainte-Catherine - 13007 Marseille
info@mecenesdusud.fr - www.mecenesdusud.fr